

En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr



AMPHIBIENS. A températures variables, ils migrent à leurs risques et périls.

Quand les grenouilles changent de quartier

Nous avons tous déjà vu, à cette période, des batraciens écrasés sur le bitume. Mais pourquoi les grenouilles traversent-elles les routes à la fin de l'hiver ?

Les grenouilles d'Europe occidentale peuvent être réparties en deux catégories : les espèces de teinte générale brune et celles dont la coloration est à dominante verte.

Celles qui nous intéressent ici sont les grenouilles brunes et principalement l'espèce *Rana temporaria* L. ou grenouille rousse. Durant l'hiver, elles séjournent dans les bois, les sources ou les marais. Les adultes âgés de trois ans et plus sortent de leur hibernage dès le début de février.

Elles sont capables d'effectuer de longs déplacements pour se rendre sur leurs sites de ponte qui sont souvent les mêmes d'année en année (certains individus peuvent migrer sur 4 à 5 km !). Il existe



Lorsqu'il faut traverser une route importante 20 à 30 % des animaux reproducteurs peuvent être tués ou blessés

2 500 œufs en moyenne. Elles peuvent former des amas de plusieurs mètres carrés. Après un développement embryonnaire de durée variable (selon la température de l'eau), les larves, appelées têtards, quittent leur gangue protectrice et nagent dans

l'eau. Elles se nourrissent d'algues et de débris végétaux, voire de cadavres de petits animaux. La croissance dure trois mois en moyenne et, à la suite de métamorphoses compliquées, les têtards

change de vie et quittent le milieu aquatique. Les jeunes vont alors mener une vie terrestre et se répartir dans les milieux proches. Leur nourriture est très différente car ils se nourrissent de proies vivantes, avalées sans mastication.

Les jeunes grenouilles vont donc se développer durant plusieurs années (la croissance est continue) et elles ne reviendront sur les sites de pontes que trois ou quatre ans plus tard... Quelle histoire !

GLOSSAIRE

◉ **Amplexus** : le mâle enserre la femelle avec ses pattes avant.

◉ **Développement embryonnaire** : après la fécondation, l'œuf se développe à l'intérieur d'une gangue gélatineuse.

◉ **Métamorphoses** : modifications du corps sous l'influence de la thyroïde.

des voies de migrations préférentielles, "des corridors" où les densités d'animaux sont conséquentes. Il n'y a pas de problèmes lorsque l'étang de reproduction ou le ruisseau est proche du lieu d'hivernage, mais, lorsqu'il faut traverser une route importante, 20 à 30 % des animaux reproducteurs peuvent être tués ou blessés. En général, à cette époque de l'année, la femelle, de couleur rousse, a un abdomen rempli d'ovocytes. Le mâle, légèrement plus petit, est coloré en brun foncé et sa gorge est légèrement bleutée.

Comment se déroule la reproduction ?

Dans l'eau, les mâles émettent des sons (chants) qui attirent les femelles. Les zones de reproduction, appelées frayères, concentrent ainsi plusieurs dizaines de couples sur des espaces restreints en bordure d'étangs. On observe alors les couples en amplexus : le mâle est placé sur le dos de la femelle et, lorsque celle-ci pond ses ovocytes, il émet ses spermatozoïdes ; la fécondation a lieu dans l'eau. Les pontes regroupées sur les bordures de l'étang sont globuleuses et contiennent chacune

POUR EN SAVOIR PLUS

Au chevet des amphibiens



S'adresser à la Société d'histoire naturelle d'Autun à shna.autun@orange.fr ou au 03.86.78.79.72 ou contacter les Réseaux Mares de Bourgogne animé par le Conservatoire à reseauxmares@cen-bourgogne.fr. Notez vos observations d'amphibiens et sites d'écrasements sur E-Observations (www.bourgogne-nature.fr) pour participer à l'inventaire régional de la Nature. En attendant la parution de l'Atlas des Amphibiens de Bourgogne (hors-série de Bourgogne Nature), vous pouvez consulter l'atlas des amphibiens et reptiles de France de la Société herpétologique de France (Ed. Biotopie) et dans Bourgogne Nature Junior n° 2 - 2010/11, à consulter en ligne sur www.bourgogne-nature.fr.

L'ACTU DE BN

SORTIES 10^e Nuit de la Chouette

Le 22 et 23 mars, découvrez la vie des chouettes et des hiboux avec trois sorties organisées en région par la Société d'histoire naturelle d'Autun. Infos : 03.86.78.79.87. Pour en savoir plus, consultez l'Agenda de la nature en Bourgogne sur www.bourgogne-nature.fr et repérez les sorties organisées sur les amphibiens en région.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno. Rédaction : Robert Guyétant.

L'EXPERT



ROBERT GUYÉTANT

Professeur émérite de l'université, spécialiste de dynamique de populations de vertébrés hétérothermes, membre du CSRPN Franche Comté et du CSRPN Bourgogne

« Des mesures louables, mais qui ne font qu'enrayer le déclin »

« En Europe, des passages ont été créés pour favoriser les migrations et limiter la mortalité, ce sont les crapauds-duc que l'on peut observer, par exemple, sur le tracé de l'autoroute A39 entre Dole et Bourg-en-Bresse. Pour les traversées de routes plus petites, on peut limiter la vitesse, voire trouver des itinéraires de substitution. Pour les cas critiques, la pose de bandes plastiques de 40 cm de haut, associée au positionnement de seaux enterrés tous les 10 mètres, permet de capturer les individus qui doivent être relâchés de l'autre côté de la route chaque soir et chaque matin durant 15 jours. Toutes ces opérations, dont certaines sont réalisées en Bourgogne dans le cadre d'un SOS Nature amphibiens, si louables soient-elles, ne sont que des tentatives pour enrayer le déclin drastique d'espèces qui ont un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes. »